

# Tendance : citoyen : à toutes les sauces

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1295

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015066>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Citoyen: à toutes les sauces

**Un nouvel adjectif fait fureur dans la presse française: citoyen. Un journal comme Le Monde qui d'habitude sait pourtant s'éloigner des effets de mode s'en gargarise à toutes les pages ou presque. Il n'est plus question que de manifestations citoyennes, de l'engagement citoyen de tel ou tel élu, voire de grèves citoyennes. Une compagnie d'assurances se qualifie même de citoyenne dans sa publicité!**

L'ADJECTIF «CITOYEN» EST une invention récente. Il provient curieusement du monde économique, de quelque cercle patronal français qui inventa l'expression d'entreprise citoyenne afin de se différencier des libéraux purs et durs. Certains essayistes en France distinguent entre le capitalisme anglo-saxon, soucieux avant tout de la création de la valeur pour les actionnaires, comme on dit aujourd'hui, et le modèle rhénan, baptisé ainsi parce qu'on le retrouve dans les pays de l'axe lotharingien, plus soucieux d'une harmonisation entre l'intérêt financier de l'entreprise et celui des salariés.

## Le bien de la nation

Les entreprises françaises qui se reconnaissent dans cette vision pouvaient difficilement se qualifier de rhénanes! Elles ont introduit, est-ce l'idée d'un créatif de la publicité, cet adjectif de citoyen qui ne signifie pas seulement que la firme a des buts sociaux, mais aussi, nuance importante dans l'idéologie française, qu'elle est soucieuse du bien de la nation. Depuis quelques mois, le mot citoyen est ainsi accolé à n'importe quel terme et connaît une fortune extraordinaire. On peut y trouver plusieurs explications.

Entre tous les pays d'Europe, la France est sans doute celui où la conscience nationale s'est le mieux incarnée dans la pompe de l'Etat et dans le pouvoir de l'administration, celui aussi où la puissance publique s'est le plus immiscée dans les rouages de l'économie et dans le fonctionnement des grandes entreprises.

La création par les accords du Gatt d'un marché mondial a créé un effet au moins symbolique de déstabilisation de cette majestueuse construction, d'ailleurs imputé en général par la *vox populi* aux accords de Maastricht qui sont sans rapport avec l'ouverture générale de l'économie... Beaucoup de nos voisins ont ainsi l'impression que l'avenir leur échappe, que leur construction nationale part en quenouille, remplacée par une Europe incertaine et une mondialisation angoissante. La revendication d'une action citoyenne est une manière de vouloir resaisir son destin dans un cadre national vécu à la fois comme conflictuel, dans son jeu

politique et social, et comme sécurisant.

## Le lien social contre Le Pen

La montée de l'extrême-droite est un autre élément fort de cette vogue du mot *citoyen*. Le mouvement de Le Pen apparaît comme totalement autre, en rupture complète avec les valeurs que nos voisins nomment *républicaines*: liberté, égalité, fraternité. L'ascension de l'extrême-droite s'effectue sur un terrain de désagrégation sociale, dans des villes très atteintes par la crise, où la politique urbanistique a tué toute possibilité d'existence d'une conscience locale ou d'une vie de quartier.

Dans cette perspective l'adjectif *citoyen* est rattaché à toutes les tentatives de reconstitution du lien social et de réintégration de la population dans le jeu normal de la vie en société. Le journal *Le Monde*, toujours lui, a même parlé d'un joueur de rugby *citoyen* en consacrant un article à Abdelatif Benazzi, capitaine de l'équipe de France, d'origine marocaine, qui cherche, hors de son sport, à favoriser l'intégration de ses anciens compatriotes immigrés.

L'action citoyenne est ambiguë. Elle cherche à réintégrer et à rassembler, mais dans un cadre d'abord national. Elle n'est pas hostile à l'Europe et à la mondialisation, mais elle les perçoit vaguement comme une menace. Elle se situe plutôt à gauche, en se défiant quelque peu des partis. Une certaine dérive populiste n'est pas entièrement à exclure. Son univers est celui du travail social et des défilés de protestation plutôt que celui d'Internet et du téléphone mobile.

La Suisse romande verra-t-elle fleurir ce mouvement citoyen? Probablement pas, si ce n'est par effet de mode et de miroir. Nos conditions sociales sont très différentes. Nous n'avons pas de puissant mouvement d'extrême-droite et notre économie est mondialisée depuis un bon siècle. Le jeu des initiatives et des référendums mobilise une bonne part de l'énergie *citoyenne*. L'effet de contagion linguistique semble donc peu probable. Mais c'est toujours avec un certain ahurissement que l'habitant de Suisse romande assiste au déferlement des modes politiques françaises. Citoyens d'Outre-Jura, un peu de distance...

jg